

QUESTIONS A MON PERE

Eric Fottorino
Editions Gallimard
2011

Éric Fottorino
Questions à mon père



Eric a deux pères

Ce père naturel dont il fait la connaissance alors qu'il a 17 ans

« Je ne savais rien de lui ou presque sauf qu'il était mon père »

« Ta mère voulait m'oublier, elle devait se protéger, vivre sa vie »

« Après m'avoir abandonné à la naissance, notre première rencontre eut lieu, j'avais 17 ans »

Il y a ce Père adoptif Michel, qui l'a reconnu, qui l'adopte à l'âge de 10 ans et qui lui donne son nom méditerranéen et surtout une affection aussi discrète que démesurée.

Aimer un autre père aurait été une trahison **« Pourtant j'avais bien un père naturel, un père biologique, Maurice MAMAN, juif marocain, médecin accoucheur, dont j'ai cru pouvoir nier l'existence après l'avoir vu, sur ma demande, à l'âge de 17 ans »**

« Les deux pères Michel et Maurice se sont rencontrés le jour de mon mariage » pour étrange que cela paraisse c'est parfois le rôle d'un fils de connaître son père « Comme on peut aimer deux enfants on peut aimer deux pères »

Michel, le père adoptif s'est donné la mort le 11 mars 2008.

« Mon père adoptif est mort il laisse une place vide pour mon père naturel, cette place je la donne à mon père naturel, c'est une autre place, ce n'est pas la même, il est toujours là avec sa tête d'arabe et son cœur immense »

« Le moment était venu de me retourner vers mon vrai père, Maurice MAMAN, d'autant qu'une maladie orpheline menaçait de l'emporter à tout moment »

« Conclure la paix c'est difficile quand il n'y a pas eu la guerre, juste le silence, des murmures, un secret »

L'auteur décrit cette relation qui se noue entre ces deux personnes qui ne se connaissent pas ou peu. La rencontre (orale, écrite, mails) avec le père naturel est l'occasion de découvrir un passé, une histoire familiale qu'il ignorait. **« Nous avons des milliers de phrases en retard, des milliers de mots, aurions-nous le temps de tout dire ? »... « Si j'écris tant, si je dis JE j'écris pour TOI, je m'adresse à TOI MON PERE »**,

Ce manque obsède l'auteur, ce livre est une réflexion sur la filiation, l'identité, le hasard, la judéité il en fait un livre pour écrire, raconter cette rencontre peu banale à l'image d'une vie peu banale, l'auteur traîne un passé comme un boulet, une vie qu'il n'a pas choisie, on a choisi pour lui, sans lui, il s'agit de refermer les blessures du passé

C'est le portrait d'un Homme sur les traces de sa mémoire

D'abord ce père juif nommé MAMAN pendant la seconde guerre mondiale ce n'était pas facile, en plus il était marocain,

Cette naissance sans le père bloqué au Maroc

Cette mère qui donne la naissance à l'enfant d'un juif, en France où sévit l'antisémitisme
Et puis ce père adoptif, ce qui lui permet de ne pas s'appeler Eric MAMAN, mais
FOTTORINO
Et enfin ce père naturel absent
Vivre avec tout cela

C'est aussi et surtout une réflexion sur la VIE entre ce qui est déterminisme et ce que l'on
appelle Le LIBRE-ARBITRE, que choisissons-nous ?

**« Dans mon regard tu es toujours un juif errant et moi je demeurais à jamais une
erreur, je me croyais enfant du mépris et c'était une méprise »**

**« Nos vies ne sont-elles pas aussi rapides à se dissiper dans le soir que ce chagrin
d'enfant ? »** (Citation de Patrick Modiano (Rue des Boutiques obscures))

L'auteur raconte les discussions avec son PERE qui lui raconte ses origines , ses parents, la
synagogue de Fés , son parcours professionnel , son métier de gynécologue obstétricien « Tu
mettais des enfants au monde comme d'autres voulurent te mettre à mort »

L'auteur écrit, Ecrire pour lui est une chose vitale, essentielle pour lui et non une activité

A travers cette rencontre l'auteur se découvre, il guérit de certaines blessures inhérentes au
silence, l'absence de repère « **Maintenant je me suis rassemblé, il me semble que je me
ressemble** »

Il conclut « **Maintenant je sais, mais pour savoir il faut accepter d'avoir fait fausse route,
de s'être abusé, en un mot il faut se défaire de son orgueil et de ses préjugés pour
admettre qu'on s'est trompé -belle leçon quand elle n'est pas apprise trop tard** »

Eric FOTTORINO précise : « **Si je n'avais pas eu ce doute sur mon identité je crois que je
n'aurais jamais été écrivain** »,

L'auteur est journaliste , il a été Rédacteur en chef du Monde

Il est écrivain

L'homme qui m'aimait tout bas 2009

Je pars demain

Petit éloge de la bicyclette-